

L'ECHO DE MONTMAGNY

Journal Independant, Religieux, Agricole et Litteraire

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS

EDITEUR-PROPRIETAIRE, A. Caron.

| Fais ce que dois |

REDIGE EN COLLABORATION.

IMMENSE REDUCTION

La navigation etant fermée et comme il nous reste trop de marchandises, nous avons décidé de faire une réduction générale sur tout le stock.

Nous attirons spécialement l'attention des dames sur nos magnifiques **Cilets d'hiver valant \$10 et \$12 pour \$7.50 et \$7.50 pour \$4.50.** Grand choix d'étoffes à manteaux et étoffes à robes, aussi un lot de **Soies** pour matinées valant **35c pour 20c.**

Le département des messieurs est au complet et nous ferons la même réduction sur tout, spécialement sur **Pardessus** pour hommes et enfants.

Robes de carrioles, couvertes pour chevaux capots de pelletterie, casques, manchons, minous, etc., etc.

Tapis, prélatrs, portières, pèles, toiles peintes pour châssis, valises et sacs de voyage.

Toujours chez

ED. BELANGER & Cie., 24 Rue Notre-Dame, BASSE-VILLE, QUEBEC.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et véjé et pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Bronches et de la Gorge, et qui guérit rationnellement la Phtisie Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES, 520 Power's Block, Rochester, N. Y.

LES SABOTS DU PETIT WOLFE

Il était une fois, — il y a si longtemps que tout le monde a oublié la date, — dans une ville du nord de l'Europe, — dont le nom est si difficile à prononcer que personne ne s'en souvient, — il était une fois un petit garçon de sept ans, nommé Wolfe, orphelin de père et de mère, et resté à la charge d'une vieille tante, personne dure et avaricieuse, qui n'embrassait son neveu qu'au Jour de l'An, et qui poussait un grand soupir de regret chaque fois qu'elle lui servait une écuelle de soupe.

Mais le pauvre petit était d'un si bon naturel qu'il aimait tout de même la vieille femme, bien qu'elle lui fit grand peur et qu'il ne pût regarder sans trembler la grosse verrue, ornée de quatre poils gris, qu'elle avait au bout du nez.

Comme la tante de Wolfe était connue de toute la ville pour avoir pignon sur rue et de l'or plein un vieux bas de laine, elle n'avait pas osé envoyer son neveu à l'école des pauvres; mais elle avait

tellement chicané, pour obtenir un rabais, avec le magister chez qui le petit Wolfe allait en classe, que ce mauvais pédant, vexé d'avoir un élève si mal vêtu et payant si mal, lui infligeait très souvent, et sans justice aucune, l'écrêtement dans le dos et le bonnet d'âne, et excitait même contre lui ses camarades, tous fils de bourgeois cossus, qui faisaient de l'orphelin leur souffre-douleur. Le pauvre migou était donc malheureux comme les pierres du chemin et se cachait dans tous les coins pour pleurer, quand arrivèrent les fêtes de Noël.

La veille du grand jour, le maître d'école devait conduire tous ses élèves à la messe de minuit et les ramener chez leurs parents. Comme l'hiver était très rigoureux cette année-là, et comme depuis plusieurs jours, il était tombé une grande quantité de neige, les écoliers vinrent tous au rendez-vous chaudement empaquetés et emmitouffés, avec bonnets de fourrure enfoncés sur les oreilles, doubles et triples vestes, gants et mitaines, tricot et bonnes grosses bottines à clous et à fortes semelles. Seul, le petit Wolfe se présentait grelottant sous ses habits de tous les jours et des dimanches, et n'ayant aux pieds que des chaussons de Strasbourg dans de lourds sabots.

Ses méchants camarades, devant sa triste mine et sa degaine de paysan, firent sur son compte mille risées; mais l'orphelin était tellement occupé à souffler sur ses doigts et souffrait tant de ses engelures qu'il n'y prit pas garde, — et la bande de gamins, marchant deux par deux, magister en tête, se mit en route pour la paroisse.

Il faisait bon dans l'église, qui était toute resplendissante de cier-



Dr. H. F. Morrill
NULLE AUTRE MÉDECINE
N'est si effective que

La Salsepareille d'AYER.

Témoignage d'un Médecin bien connu.
"Nulle autre médecine pour le sang que j'aie jamais essayée, et je les ai toutes essayées, n'a une action aussi complète et n'effectue de cures aussi permanentes que la Salsepareille d'Ayer." — Dr. M. F. Morrill, Augusta, Me.

La Salsepareille d'Ayer
Seule Admise à l'Exposition Colombie.
Les Pilules d'Ayer pour les Intestinaux.

ges allumés; et les écoliers, excités par la douce chaleur, profitèrent du tapage de l'orgue et des chants pour bavarder à demi-voix. Ils vantaient les réveillons qui les attendaient dans leurs familles. Le fils du bourgmestre avait vu, avant de partir, une oie monstrueuse, que des truffes tachetaient de points noirs comme un léopard. Chez le premier échevin, il y avait un petit sapin dans une caisse, aux branches duquel pendaient des oranges, des sucreries, et des polichinelles. Et la cuisinière du tabellion avait attaché derrière son dos, avec une épingle, les deux brides de son bonnet, ce qu'elle ne faisait que dans ses jours d'inspiration, quand elle était sûre de réussir son fameux plat sucré.

Et puis, les écoliers parlaient aussi de ce que leur apporterait le petit Noël, de ce qu'il déposerait dans leurs souliers, que tous auraient soin, bien entendu, de laisser dans la cheminée avant d'aller se mettre au lit; — et dans les yeux de ces galopins, éveillés comme une poignée de souris, étincelait par avance la joie d'apercevoir, à leur réveil, le papier rose des sacs de pralines, les soldats de plomb rangés en bataillons dans leur boîte, les ménageries, sentant le bois verni et les magnifiques panjans habillés de pourpre et de clinquant.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Soumissions pour l'enlèvement de la pierre à la Rivière-du-Loup

Des SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné et marquées sur l'enveloppe "Soumissions pour l'enlèvement de la pierre," seront reçues jusqu'à jeudi 31 décembre 1896 pour l'enlèvement de toute ou d'une partie d'un mur en pierre près de la station de la Rivière-du-Loup.

Les spécifications et les blancs de soumissions seront fournies à l'Office de l'Ingénieur en chef à Moncton, N.B., et aux stations de la Rivière-du-Loup et Lévis.

On devra se conformer aux conditions des spécifications.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

D. POTTINGER,

Gérant général.

Off. du Chemin de Fer, Moncton, N.B.,
10 décembre 1896.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Soumissions pour Madriers et Pièces de bois, etc.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné et marquées sur l'enveloppe "Soumissions pour madriers et pièces, etc.," seront reçues jusqu'à mercredi 1-6 janvier 1897 pour l'approvisionnement de tous ou d'une partie des madriers et pièces, etc., tel que désigné dans un livre de spécifications, à toutes les stations.

On devra se conformer aux conditions et spécifications.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse et aucune des soumissions.

D. POTTINGER, Gérant général.

Off. du Chemin de Fer, Moncton, N.B.,
10 décembre 1896.

Le petit Wolfe, lui, savait bien, par expérience, que sa vieille avare de tante l'enverrait se coucher sans souper, mais, naïvement, et certain d'avoir été, toute l'année, aussi sage et aussi laborieux que possible, il espérait que le petit Noël ne l'oublierait pas, et il comptait bien tout à l'heure, placer sa paire de sabots dans les cendres du foyer.

La messe de minuit terminée, les fidèles s'en allèrent, impatients du réveillon, et la bande des écoliers, toujours deux par deux et suivant le pédagogue, sortit de l'église.

Or, sous le porche, assis sur un banc de pierre surmonté d'une niche ogivale, un enfant était endormi, un enfant couvert d'une robe de laine blanche, et pieds nus, malgré la froidure. Ce n'était pas un mendiant, car sa robe était propre et neuve, et, près de lui sur le sol, on voyait, liés dans une serge, une équerre, une hache, un bisagué et les autres outils de l'apprenti charpentier. Eclairé par la lueur des étoiles, son visage aux yeux clos avait une expression de douceur divine, et ses longs cheveux bouclés, d'un

Suite sur la 4ème page.

HEURES DE BUREAU : 8 hrs A. M.
à 9 hrs P. M.

Dr. A. Lantier,
DENTISTE

50 Rue Couillard, vis-à-vis
la Maison Livernois, Québec.
Téléphone : 711
ON ADMINISTRE LE GAZ
VÉGÉTAL.

Au Public ! Au Public !

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS

A LA "PHARMACIE MONTMAGNY"

REMEDES,

PARFUMS,

TEINTURES.

Journaux ! Journaux !

Je tiens pour l'avantage du public
un dépôt de JOURNAUX.

A. E. MICHON,

PHARMACIEN.
MONTMAGNY, P. Q.

Docteur F.-S. Caron,

Gradué de

L'UNIVERSITE LAVAL,
CAP ST-IGNACE.
1er Mai 96

Geo. W. PION,

NOTAIRE et Agent d'ASSURANCE

Gradué de l'Université-Laval
—MONTMAGNY—

Une attention spéciale sera portée
aux règlements de Successions, Prêts
d'argent. Consultations gratuites.

BUREAU : Rue du Pont, magasin
Godreau.

AU MAGASIN DE

JOSEPH VALLEE, Marchand.

Rue St-Jean-Baptiste, voisin du
Bureau de Poste.

Grande réduction pour
LE TEMPS DES FETES DE

Noel et du Jour de l'An

Cadeaux magnifiques et une grande
variété d'Articles de Fantaisie, Etc.
Une visite est sollicitée.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Jusqu'à nouvel ordre, les trains passeront
en cette ville à 8 heures suivantes,
excepté le dimanche.

MONTANT

Train du marché..... 3.23 hrs A. M.
Mixte local..... 9.05 " " "
Express..... 11.05 " " "
Way-freight..... 2.40 " P. M.

DESCENDANT

Mixte local..... 9.31 hrs A M
Way freight..... 11.50 " " "
Express..... 3.39 " P M
Train du marché..... 7.14 " " "

D. POTTINGER, agent général.
Moncton, N. B., 14 sept. 1896.

Gardez toujours à la maison une bonne
teille de Liniment Minards.

M. A. E. Michon, pharmacien, reçoit
les abonnements pour l'Electeur, l'Evénement,
le Cultivateur, la Presse, etc.

MONTMAGNY, 31 Décembre 1896.

Bonne et heureuse année !

L'ECHO DE MONTMAGNY souhaite
une bonne et heureuse année à ses fidèles
lecteurs et à ses aimables lectrices. Puisse
l'année 1897, qui se lève à l'horizon, n'apporter
à tous et à chacun de nous que des jours de
paix et de bonheur.

Nous avons plus que jamais besoin de la
paix et de la concorde parmi nous, les
Canadiens-français, dans la crise difficile et
menaçante pour notre avenir que nous
traversons. Que l'année 1897 soit une année
d'apaisement et d'union, et qu'elle voit se
continuer et se parfaire la grande œuvre de
réhabilitation et de relèvement national
commencée le 23 juin dernier.

LE BANQUET LAURIER

L'hon. M. Laurier a été, hier soir, l'objet
d'une bien sympathique démonstration à
Montreal.

Cette ville, la forte resse impenable du
parti conservateur, cette ville qui a tant
combattu pour la protection, a acclamé hier
soir et d'une manière non équivoque, le
premier ministre libéral du Canada. Il y
avait autour de la salle du banquet des
représentants de toutes les provinces du
Dominion venus là pour consolider le pacte
conclu le 23 juin, dernier et pour remercier
le chef libéral pour avoir racheté la promesse
faite au pays, de restituer à la minorité
manitobaine, ce que le gouvernement avait
refusé de lui accorder.

Il y a six mois aujourd'hui que les libéraux
ont pris les rênes du pouvoir, et ils ont
trouvé le moyen, dans ce court espace de
temps, de prouver au peuple qui les a élus,
qu'ils sont des hommes d'action et qu'ils
entendent donner au pays les réformes
dont il a besoin pour marcher dans les
voies larges du progrès où il aurait dû
s'engager, n'eût été la politique mesquine
et retrograde des hommes qui l'ont tenu en
tutelle depuis dix-huit ans.

La métropole commerciale et industrielle
du Canada a manifesté hier soir la confiance
qu'elle repose dans la sagesse et les
brillantes qualités administratives de
l'homme d'Etat qu'elle élit. Le pays tout
entier s'associe au peuple de la grande
ville, pour dire du fond du cœur : Longue
vie au parti libéral et à son chef l'hon.
Wilfrid Laurier.

Nulle autre médecine n'a obtenu l'approbation
des habitants de Lowell et de ses environs,
comme la Salsepareille d'Ayer.

RAPPORT DES TRIBUNAUX

Cour Circuit, Montmagny.

Boulet vs Migneault.
Jugement par l'hon. juge Pelletier, contre
le défendeur, pour \$43.10 et les frais.

Cour Supérieure, Québec.

Blais vs Blais, Le 3 octobre 1896.

Présent, l'honorable F. W. Andrews.
Louis Blais, cultivateur de la paroisse de
St-Valier, Demandeur

Sa Grandeur Monseigneur Albert André
Blais, évêque de St-Germain de Rimouski
et résidant dans la ville de Rimouski,
Défendeur.

La Cour ayant examiné les procédures,
la preuve au dossier, et entendu les parties
par leurs avocats sur le mérite de la
présente action inscrite en même temps
aux enquêtes et mérites ;

Considérant que les prêts d'argent, al-

Le comte de Montmagny

En compte avec

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL

Pour taxes imposées en vertu des statuts 55-56 Vict. ch. 17, du 30 juin 1895 au 30 juin 1896.....	\$ 562.30
Pour licences de manufactures et de commerce.....	642.01
Droits de succession.....	876.35
Taxes directes sur certaines personnes.....	90.87
	\$2,171.53

C'est ce que les habitants du comté de Montmagny
ont payé à notre petit gouvernement bleu de Québec
en taxes directes dans le cours d'une année
seulement.

C'est pour les quatre ans un total d'environ
\$8,686.12.

Et cela ne comprend pas les taxes ordinaires
payées sous les anciens régimes.

En avez-vous assez du régime bleu, électeurs
du comté de Montmagny ?

légues par le demandeur dans sa déclaration
et faits par lui au défendeur sont légalement
prouvés jusqu'au montant de cinq mille cent
piastres et dix-sept cents ; Considérant que
l'intérêt simple depuis la date respective des
prêts stipulés dans les différents reconnaissances,
scru sur les dits prêts, depuis leur date
jusqu'au quatre de mai mil huit cent quatre-
vingt-quinze, jour de l'institution de l'action,
se monte à la somme de seize cent quatre-
vingt-quatorze piastres et quatre-vingt-neuf
cents, formant en capital et intérêts la somme
de six mil huit cent onze piastres et quatre-
vingt-neuf cents ;

Considérant que le défendeur n'a pas prouvé
son droit à aucun des montants réclamés par
son plaidoyer, comme devant être déduit de
cette dite somme, excepté excepté deux piastres
cinquante cents, valeur de cinq cordes de bois
coupées après la mort de feu Hubert Blais,
leur père, par le demandeur, sur l'immeuble
numéro deux cent soixante et dix-huit de la
paroisse de St-Valier ;

Considérant que le demandeur a légalement
prouvé par ses réquisitoires avec sa réponse
spéciale au plaidoyer du défendeur, le paiement
au dit Hubert Blais, de sa rente viagère et de la
somme de trois cents piastres mentionnée dans
le plaidoyer du défendeur ;

Considérant, en conséquence, que le dit
défendeur est endetté envers le demandeur de la
balance de six mille huit cent neuf piastres et
39 cents ;

Cette Cour condamne le dit défendeur (Sa
Grandeur Mgr Albert André Blais) à payer au
demandeur la somme de six mille huit cent
neuf piastres et trente-neuf cents (\$6,809.39)
avec l'intérêt légal du quatre mai mil huit
cent quatre-vingt-quinze et les frais de l'action
distracts à M. Turgeon et Carroll procureurs du
demandeur.

Québec, 28 décembre 1896.

F. W. ANDREWS
Juge Cour Supérieure.

Le Jour de l'An

Salut, beau jour doré ! salut, premier de l'an !

Toujours, quand tu parsais, dans un joyeux élan

Nous saluons ta bienvenue ;

Car alors notre ciel, sombre naguère encore,
Sous ton souffle si pur, devient de pourpre et d'or ;

Car la splendeur est dans la nue !

W. CHAPMAN.

Le jour de l'an ! N'est-ce pas que ce mot évoque
tour à tour des pensées de joies et de tristesses ?
Pour ceux-là même qui n'ont pas vu se briser, avant
l'heure, le lien si doux de la famille, ce jour
n'est pas exempt d'une certaine mélancolie. Placé
au seuil d'une nouvelle année, l'on se demande
ce que sera pour nous cet inconnu vers lequel
son cours nous entraîne sans tenir compte de
notre volonté. Heureux encore, ceux qui n'ont
que l'appréhension du malheur, et qui, près
d'un foyer peuplé d'êtres chers, peuvent se dire :
je ne sais ce que cette année nouvelle nous

réserve, mais je suis heureux du présent. A
ceux-là, je ne souhaite qu'une chose : "que
Dieu leur garde leur tranquille bonheur."

Il est minuit ; la dernière vibration du
timbre roule encore dans le silence de ma
chambre solitaire comme un dernier adieu à
l'année qui vient de finir ; où encore, comme
un souhait de bienvenue à celle qui commence.
Arrêtons-nous sur la limite extrême de cette
année qui va rejoindre ces devancières au
gouffre de l'oubli. L'année 1896 a été fertile
en événements de toutes sortes, mais pour
nous, Canadiens-français elle devra s'inscrire
en lettres d'or au livre du souvenir, car elle
a vu l'avènement au pouvoir, d'un des nôtres ;
d'un homme soucieux du bonheur de tous les
habitants de son pays, sans distinction de
race, ni de croyance. Espérons que les
dissensions qui divisent les deux partis
politique vont prendre fin avec la nouvelle
année, afin que tous, conservateurs comme
libéraux, nous puissions dire, du fond du
cœur :

"BONNE et HEUREUSE ANNÉE !"
Ah oui ! elle serait heureuse entre toutes,
l'année qui verrait finir nos luttes fratricides,
pour réunir tous les Canadiens-français
sous le même drapeau.

A toi, vaillant ECHO DE MONTMAGNY, je
souhaite une année prospère. Garde toujours
ton franc-parler qui répond si bien à ta
belle devise : "Fais ce que dois." Qu'importe
les crailleries des sottis, laisse s'exhaler leur
rage impuissant ; la route que nous suivons,
c'est celle du progrès, marchons-y avec
confiance, en dépit des éteignoirs et des
rouliers.

Si le jour de l'an apporte avec lui
comme une arrière-pensée de tristesse, même
dans les familles les plus heureuses, quel
surcroît de douleur n'apportera-t-il pas
dans les demeures visitées par la mort. Le
souvenir des disparus est plus vivace encore,
Ah ! pour ces pauvres éprouvés de la vie,
nous ne pouvons que pleurer avec eux, et
leur montrer le ciel, leur souhaiter courage
et espoir.

D'un nouvel an, demain va s'éveiller l'au-
rore
Amis saluons-la par un hymne d'espoir
L'âme la plus en deuil peut refleurir en-
core
Le soleil luit toujours derrière le ciel
noir.

Bonne et heureuse année.

AZILIA.

Montmagny, 31 décembre 1896.

Les attaques asthmatiques les plus violentes
trouvent un prompt secours dans le
Pectoral-Cerise d'Ayer.

NOTES POLITIQUES

—Nous accusons réception du "Soleil," journal libéral publié à Québec. Nous souhaitons toutes sortes de prospérités au confrère.

—Les bleus, aux abois, font courir toutes sortes de rumeurs comme avant les élections dernières; ils disent que les libéraux sont divisés; qu'un autre libéral va se présenter avec M. Bernatchez pour favoriser l'élection d'un conservateur, etc.

Nous donnons de suite le démenti le plus formel à tous ces racontars de vieilles mémères et de vieilles commères de la ville. Comme dans le passé les libéraux montreront un front compacte à l'ennemi et gare au malheureux bleu qui se risquera dans la mêlée!.....

—Le Rvd M. Sirois, curé du Cap St-Ignace, faisant allusion dimanche dernier au règlement de la question scolaire du Manitoba, a déclaré en chaire qu'une demi-heure d'enseignement religieux tous les jours ne suffisait pas. Ces remarques de la part de M. le curé du Cap nous surprennent, car ce qu'il trouve non et suffisant dans sa propre paroisse et dans les écoles sous son contrôle, il devrait le trouver bon et suffisant à Manitoba. Nous savons parfaitement comment les choses se passent dans nos écoles élémentaires de la province de Québec, nous les avons fréquentées ces écoles durant de longues années. Et, au Cap St-Ignace même, dans la propre paroisse de M. le curé Sirois, on ne donne pas même une demi-heure d'instruction religieuse aux enfants des écoles et du couvent. Il en est ainsi à peu près partout. D'après nos informations, dans les grandes maisons d'éducation, il n'y a qu'un quart d'heure par jour d'affection à l'éducation religieuse. Ici, dans la ville de Montmagny, au collège des Frères et au couvent des dames de la Congrégation, on donne une demi-heure d'enseignement religieux. Nous affirmons ces choses après avoir pris des renseignements et nous donnons pour preuve la lettre suivante adressée au député de ce comté par le Rvd Frère Théophile, Supérieur du collège de cette ville.

Montmagny, 1er Déc. 1896.

A M. P. Aug. Choquette,
avocat L.L.B. et M.P.

Monsieur le Député,
En réponse à votre demande, je dois vous dire que, à notre institution, chaque jour d'école, les Frères enseignent une demi-heure à l'explication du catéchisme. Je suis avec un profond respect, monsieur le député,

Votre très humble serviteur,
FRÈRE THÉOPHILE.

Or, comment se fait-il encore une fois, que l'on critique un état de choses considéré acceptable depuis longtemps par les autorités de ces grandes institutions, fréquentées par des centaines d'enfants catholiques, et pourquoï ne pas donner crédit à M. Laurier d'avoir obtenu pour les catholiques du Nord-Ouest, dans ces conditions si difficiles, justement et même plus que ce que nous avons ici, c'est-à-dire, une demi-heure tous les jours donnée spécialement et uniquement à l'enseignement religieux des enfants catholiques.

Ces faits doivent sauter aux yeux de tout homme impartial et soucieux avant tout de la justice pour nos compatriotes manitobains.

Nous attirons l'attention de M. le curé Sirois sur la lettre ci-haut.

Demandez le Liniment Minards et n'en prenez pas d'autres.

Abonnez-vous à l'ECHO DE MONTMAGNY.

Le LINIMENT MINARDS m'a guéri d'un Rhumatisme et de la Goutte.
Halifax.

Andrew King.

Je fus guéri d'une Bronchite aigüe par le LINIMENT MINARDS.
Sussex.

Lt.-Col. C. Crewe Read.

Le LINIMENT MINARDS m'a guéri d'un Rhumatisme aigu.
Markam, Ont.

C. S. Billing.

GAGEURE DE SIOU

M. Richard Duguay de Frazerville, propriétaire du cheval trotteur qui a gagné les dernières courses, vient de prendre une gageure avec M. Nazaire Sirois, de Ste-Anne-Lapocatière, également propriétaire d'un cheval fort trotteur.

L'enjeu est de \$100, et se a décidé au Parc Damours à Frazerville, vers le commencement de janvier prochain. Ça sera très intéressant.

GRAND PARLEUR, PETIT FAISEUR

Quelle différence y a-t-il entre un cultivateur qui sait cultiver et un cultivateur ignorant et routinier? Rien de plus facile de faire cette différence. Un cultivateur ignorant connaît tout, rien ne l'embarrasse, il parle sur tout avec assurance, et, si vous le jugez parce qu'il dit pouvoir faire tout, vous croiriez que vous avez devant vous un cultivateur accompli. Le cultivateur qui a des connaissances, au contraire, écoute toujours plus volontiers qu'il ne parle; il sait que la science agricole est si vaste qu'il y a toujours quelque chose à apprendre; il questionne beaucoup, il aime à s'instruire de l'expérience des autres. Poussez vos recherches jusqu'au bout, allez voir le champ du cultivateur si fort en paroles; bien souvent vous n'y verrez que mauvaises herbes, pauvres récoltes et maigre bétail. Allez voir le champ du cultivateur qui aime à s'instruire; ce champ est luxuriant, net et promet une riche moisson. Alors vous vous convaincrez une fois de plus la vérité populaire qui dit: "Grand parleur petit faiseur."

Si vous toussiez

Si vous toussiez prenez le BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement. C'est un vrai remède pour ceux qui l'emploient.

DE LA DISTANCE DES ETOILES

On a cherché plusieurs fois à calculer la distance des étoiles fixes à la terre, et l'on n'a pu y parvenir, parce que toutes les bases de comparaison et de proportion ont manqué ou qu'elles se sont trouvées insuffisantes. Ce qu'on peut dire de moins incertain, c'est que cette distance excède cinq milliards de fois la longueur d'un rayon terrestre, qui est de quinze cents lieues, ce qui donne un résultat de six à sept mille milliards de lieues, et cette énorme distance qu'est-elle dans l'espace? Dieu seul le sait. On parlait du principe que la grosseur apparente des objets diminue en raison de leur éloignement, et qu'ils cessent même d'être aperçus à une distance de 3,436 fois leur diamètre. On avait pris de plus pour base de l'opération le grand diamètre de l'orbite de la terre; lequel est de soixante-huit millions de lieues; mais tous les procédés ont échoué, et l'on n'a pu obtenir aucun résultat.

LA TERRE

Nous devons considérer la terre sous un double rapport, comme corps céleste et comme corps physique.

Dans le premier cas, elle a le troisième rang parmi les planètes, en regard à leur proximité du soleil; dans le second, elle est le théâtre sur lequel l'Etre des Etres a déployé toutes les merveilles de la création.

Grande assemblée à Québec

Il y aura une grande assemblée à Québec le 7 janvier prochain.

M. Amédée Robitaille est allé expressément à Montréal pour s'occuper des préparatifs de cette démonstration.

On a l'intention de donner un grand retentissement à cette réunion politique que qui aura lieu dans la vieille capitale.

L'hon. M. Laurier et l'élite de la députation libérale ont promis d'assister à cette assemblée et d'y prononcer des discours.

Pas contestable

L'action prompt, énergique et sûre du BAUME RHUMAL n'est pas contestable. C'est à ses propres vertus qu'il doit ses succès constants et toujours croissants. Ne pas oublier à cette saison, qu'il guérit toutes les affections de la poitrine et de la gorge.

LA BELLE TIENNETTE

par Emile Richebourg, obtiendra le même succès parmi les amateurs de lecture que les autres romans du même maître tels que: "Maudite", "La malédiction d'un père", "l'Idiotie" etc., etc. Ce roman dont la trame est si mouvementée est un chef d'œuvre littéraire tant qu'à la forme et la manière dont les situations se présentent au lecteur. De plus, les Editeurs afin de satisfaire de plus en plus à leur innombrable clientèle, ont commencé avec ce numéro une série d'articles signés par les meilleurs plumes canadiennes viz: L. Fréchette, Benj. Sulte, G. Lésaulniers, Th. S. Provost etc., etc.

Sur réception de 10 centins en argent ou 11 centins en timbres-poste nous enverrons ce volume à toutes les personnes qui en feront la demande. Abonnement d'essai de 3 mois pour 25 centins. Leprohon & Leprohon, Editeurs 25 rue St-Gabriel Montréal Ca.

PARFUMS

Pour les bons parfums, allez à la Pharmacie Montmagny.

NOTES LOCALES

—M. Pierre Lefrance, boulanger de M. Fiset, s'est fait fracturer une jambe par un coup de pied de cheval.

—M. l'abbé Moreau a passé deux jours à l'Islet à l'occasion d'une retraite dans cette paroisse.

—La pluie et le doux temps ont complètement gâté les chemins.

—Mme Savard, de Chicoutimi, est en promenade chez son père M. Candide Dufresne.

—Nos remerciements à MM. Leprohon & Leprohon, de Montréal, pour l'envoi d'un magnifique "Nouveau Souvenir" de Noël.

—M. Herménégilde Bélanger a été élu marguillier dimanche dernier en remplacement de M. Adélaïde Nicole sortant de charge.

—Mardi matin ont eu lieu les funérailles de M. Narcisse Fournier, fils de feu Joseph Fournier. Le défunt était âgé de 42 ans. Nos condoléances à la famille.

—M. Choquette qui avait accepté l'invitation d'assister au banquet Laurier à Montréal, qui a eu lieu mercredi, doit revenir aujourd'hui.

—Nous donnerons une magnifique prime à tout abonné qui nous fera son abonnement et à tout nouveau souscripteur. Qu'on se le dise.

—Nous donnons avis à ceux qui n'ont pas encore acheté leurs billets pour la soirée de dimanche de se hâter s'ils veulent avoir de bons sièges.

—On nous annonce un très joli concert pour la fin de janvier. Une puissante maison, dans le commerce des instruments de musique à Québec, se chargerait de nous procurer cette bonne aubaine.

—Ont eu lieu ce matin au Cap St-Ignace les funérailles de Mme Louis Béanger. Elle était la mère de notre ami M. Jos. J. Guimont à qui nous offrons nos sympathies.

—C'est le temps des fêtes. C'est le temps des cadeaux qui créent la joie et la reconnaissance. Nous aussi, nous attendons nos cadeaux sous la forme du prix d'abonnement. C'est le temps de vous mettre en règle avec votre journal.

—Il y aura, lundi le 4 janvier, à St-Vallier, Co. de Bellechasse, une solle et intéressante soirée dramatique et musicale donnée par le "Cercle St-Vallier" et quelques amateurs de Québec.

Le programme promet beaucoup.

—M. le Dr Arthur Rousseau, le neveu de M. le curé, est arrivé de Paris où il est allé pour perfectionner ses études médicales. Le jeune bachelier a été très favorablement remarqué par les maîtres de la science française et il nous revient précédé de la plus enviable réputation. Nos félicitations. Le docteur a passé la soirée de lundi chez M. le curé.

Le Liniment Minards est employé par les médecins.

—La fête de Noël a été célébrée avec éclat dans notre église.

Le chœur de l'orgue a chanté la messe royale harmonisée. A l'offertoire Mlle Eugénie Hamel a chanté "Noël" de Crépault, avec accompagnement de violon par M. Amédée Mercier. A la communion Mlle Bernatchez a chanté "Noël" d'Adam.

A la messe de minuit, le chœur a chanté la messe du second ton et les Noëls populaires.

90 centins par mois permettent à un homme de 33 ans de prendre une assurance de \$1000 dans l'Alliance Nationale. Lecteurs c'est maintenant le moment pour vous d'entrer dans cette société et de faire entrer aussi un de vos amis. Les délais sont dangereux, plus vous attendrez, plus cela coûtera cher. Pour toute information s'adresser à ce bureau ou à M. A. E. Michon, Pharmacien.

—M. le notaire J. Edouard Lavergne, régistrateur de ce comté, est mort lundi matin.

M. Lavergne était âgé de 56 ans et 5 mois. Il était régistrateur en cette ville depuis plusieurs années.

Le service funèbre a été chanté ce matin en cette église et l'inhumation a eu lieu à St-François de la Rivière du Sud, paroisse natale du défunt.

Le défunt laisse une femme et six enfants à qui nous offrons nos sentiments de condoléances.

—Les travaux que le gouvernement fédéral a fait faire au Bassin, à la Rivière du Sud et aux Piliers, sont terminés pour le présent. La classe ouvrière doit être reconnaissante au gouvernement Laurier et à M. Choquette, M. P. pour ces travaux, ce qui leur a permis de gagner plus de \$12,000 avant la rigoureuse saison de l'hiver. Les ingénieurs du gouvernement se sont déclarés satisfaits de la manière dont les travaux ont été conduits et ils en ont félicité M. E. P. Bender, l'ingénieur, et les contre-maîtres M. M. Alp. Laberge, F. X. Lamonde, et Johnny Boulet "du rocher."

—La soirée dramatique et musicale qui doit avoir lieu dimanche soir à la Salle de musique, sera des plus intéressantes. Il y aura chant, musique, comédies, drames, etc. par quelques excellents amateurs et plusieurs jeunes filles que nous avons eu déjà le plaisir d'applaudir dans le passé et qui méritent encore nos applaudissements. Donc, rendons-nous en foule, nous nous amuserons parfaitement tout en contribuant à une bonne œuvre.

Samedi soir la veille les enfants seront admis pour la somme de 10 cts.

Les portes seront ouvertes à 7 heures et le lever du rideau à 7 heures et demi.

Le Baume Rhumal

Par ses propriétés tonifiantes et adoucissantes, par ses vertus curatives et par son action prompt le BAUME RHUMAL est le remède qui convient à ceux qui toussent.

—M. A. E. Michon, pharmacien, reçoit les abonnements pour l'Electeur, l'Avènement, le Cultivateur, la Presse, etc.

Gardez toujours à la maison une petite bouteille de Liniment Minards.

UN FAIT INCROYABLE

Confirmé par un des premiers citoyens de Sainte-Foye, — Québec.

GUERISON MIRACULEUSE

D'UNE BRONCHITE DE 10 ANS PAR LE "VIN MORIN" A LA CREOSOTE ET AUX HYPOPHOSPHITES

Monsieur Edouard Routhier, de Notre-Dame de Ste-Foye, comté de Québec, nous raconte ainsi son cas extraordinaire.

"Il y a 10 ans, à la suite d'un gros rhume négligé, j'avais contracté une forte bronchite. De dire tout ce que j'ai souffert pendant cette longue période serait chose impossible. J'avais souvent des attaques tellement fortes que je croyais mourir. Que de jours passés à la maison, sans pouvoir sortir — principalement pendant les jours froids et humides de l'année — de nuits blanches assis dans ma berceuse, ne pouvant clore l'œil.

Depuis le commencement de ma maladie j'avais consulté bien des médecins, suivi plusieurs régimes, pris un nombre incroyable de remèdes. J'avais payé des sommes élevées aux médecins et aux pharmaciens. Le peu de changement en mieux éprouvé pendant ces 10 années de souffrances et misères n'était pas de nature à me compenser pour les sacrifices que j'avais faits! J'en étais rendu au point de ne plus croire aux médecins ni à la médecine. J'avais perdu tout espoir de soulagement et encore plus de guérison. Mes propres affaires étaient négligées par suite de cette longue maladie. J'étais complètement démoralisé. La vie misérable que je trainais m'était parfois bien pénible. J'étais devenu maigre, pâle et d'une faiblesse extrême. Je faisais pitié à voir. L'hiver s'annonçait rigoureux. Déjà les grands vents soufflaient avec force sur les côtes élevées de Ste-Foye. Je voyais approcher cette triste saison avec un redoublement de crainte et de tristesse. Un soir que je toussais plus qu'à l'ordinaire l'idée me vint d'essayer le "Vin Morin" à la Créosote et aux Hypophosphites. Cette illumination soudaine était l'heureux fruit de ma lecture de l'après-midi. J'avais en effet pris connaissance d'un petit livre de la Maison Dr Ed. Morin & Cie. dans lequel on racontait une foule de guérisons obtenues par le "Vin Morin." Quoiqu'il se fit tard dans la soirée j'en envoyai tout de même chercher une bouteille. Les premières doses que je pris m'apportèrent du soulagement. Je continuai à prendre mes quatre cuillerées par jour. Quelques jours après j'étais tout changé, je ne me reconnaissais plus moi-même! Je pouvais déjà reposer un peu et prendre de la nourriture qui se digérait très bien.

Ma toux, mon oppression, mes douleurs, etc., etc., tout avait disparu j'étais guéri! Je repris alors mes travaux quotidiens avec toute la force, l'énergie et le courage de l'homme de vingt ans.

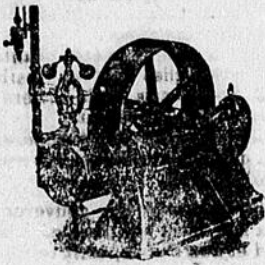
Je recommande ce spécifique sans rival à tous ceux qui souffrent de maux de gorge ou de poumons.

En vente partout.

ANNONCES de MONTMAGNY

"Montmagny Machine Works,"

Machines, Grevements de Soies.



P. H. & L. B. Engli & Co.

EN FACE DE LA STATION.

Est la place où vous pourrez faire faire toutes espèces d'ouvrages de

Machineries, ainsi que Réparations de toutes sortes

et à des prix très modérés et défiant toute compétition.

ARTHUR N. NORMAND.

Propriétaire.

POUR NOËL et pour les FÊTES DU

Jour de l'AN.

J'ai reçu un grand assortiment de

BONBONS, CHOCOLATS de toutes sortes pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'AN

J'ai aussi en Stock : Pommes de conserve, Huîtres, Epicerie, Etc., Etc.

Venez voir.

Nous tenons aussi des tables de rafraîchissement.

Une visite est sollicitée.

ED. REMILLARD.

M. A. E. échon, pharmacien, reçoit les abonnements pour l'Électeur, l'Événement, le Cultivateur, la Presse, etc.



J. C. LISLOIS

Habillements en serge noire pour hommes et jeunes gens.

Do en tweed de couleurs pour hommes et jeunes gens.

Pardessus en drap noir et bleu marin, Do (Ulsters) en étoffe (Freeze) Pour hommes et jeunes gens.

Pantalons en tweed de couleurs \$1.50 à \$5.00 la paire.

Aussi un grand assortiment de tweed à pantalons et habits

Serge et cheviot pour habits et pardessus.

Drap, Melton, étoffe à manteaux, étoffe grise, simple largeur,

Do double largeur (Freeze)

Ruggs en laine pour voiture, Couvertes pour chevaux.

Couvertes en laine grise et blanche pour lits.

Calottes en tweed et drap noir et bleu marin, Etc., Etc.

A des prix sans précédents et défiant toute compétition.

C. Coulombe & Cie.

RUE St-LOUIS

J'ai l'honneur d'informer mes honorables pratiques et le public en général que j'ai toujours en mains un

Stock de

Farine, Son, Moulée, Sain-

doux, etc., etc.

Je vendrai à des prix défiant toute

compétition.

Suite de la 1ère page

blond roux, semblaient allumer une auréole autour de son front. Mais ses pieds d'enfant, blenis par le froid de cette nuit cruelle de décembre, faisaient mal à voir.

Les écoliers, si bien vêtus et chaussés pour l'hiver, passèrent indifférents devant l'enfant inconnu : quelques-uns même, fils des plus gros notables de la ville, jetèrent sur ce vagabond un regard où se lisait tout le mépris des riches pour le pauvre, des gras pour les maigres.

Mais le petit Wolfe, sortant de l'église le dernier, s'arrêta tout ému, devant le bel enfant qui dormait.

"Hélas! — se dit l'orphelin, — c'est affreux! ce pauvre petit va sans chaussures par un temps si rude... Mais, ce qui est encore pis, il n'a même pas, ce soir, un soulier ou un sabot à laisser devant lui, pendant son sommeil, afin que le petit Noël y dépose de quoi soulager sa misère!"

Et emporté par son bon cœur, Wolfe retira le sabot de son pied droit, le posa devant l'enfant endormi, et, comme il put, tantôt à cloche-pied, tantôt boitillant et mouillant son chausson, dans la neige, il retourna chez sa tante.

"Voyez le vaurien! s'écria la vieille, pleine de fureur au retour du déchaussé; Qu'as-tu fait de ton sabot, petit misérable?"

Le petit Wolfe ne savait pas mentir, et bien qu'il grelottât de terreur en voyant se hérissier les poils gris sur le nez de la mégère, il essaya, tout en balbutiant, de raconter son aventure.

Mais la vieille avare partit d'un effrayant éclat de rire. — Ah! monsieur se déchausse pour les mendiants! Ah! monsieur dépense sa paire de sabots pour un va-nu-pieds.

Voilà du nouveau, par exemple... Eh bien! puisqu'il en est ainsi, je vais laisser dans la cheminée le sabot qui te reste, et le petit Noël y mettra cette nuit, je t'en réponds, de quoi te fouetter à ton réveil... Et tu passeras la journée de demain à l'eau et au pain sec... Et nous verrons bien si, la prochaine fois, tu donnes encore tes chaussures au premier vagabond venu!

Et la méchante femme, après avoir donné au pauvre petit une paire de soufflets, le fit grimper dans la soupente où se trouvait son galetas. Désespéré, l'enfant se coucha dans l'obscurité et s'endormit bientôt sur son oreiller trempé de larmes.

Mais le lendemain matin, quand la vieille, réveillée par le froid et secouée par son catarrhe, descendit dans sa salle basse, — ô merveille! — elle vit la grande cheminée pleine de jouets étincelants, de sacs de bonbons magnifiques, de richesses de toutes sortes; et, devant ce trésor, le sabot droit, que son neveu avait donné au petit vagabond, se trouvait à côté du sabot gauche, qu'elle avait mis là, cette nuit même, et où elle se disposait à planter une poignée de verges.

Et comme le petit Wolfe, accouru aux cris de sa tante, s'extasiait ingénument devant les splendides

présents de Noël, voilà que de grands rires éclatèrent au dehors. La femme et l'enfant sortirent pour savoir ce que cela signifiait, et virent toutes les commères réunies autour de la fontaine publique. Que se passait-il donc? Oh! une chose bien plaisante et bien extraordinaire! Les enfants de tous les richards de la ville, ceux que leurs parents voulaient surprendre par les plus beaux cadeaux, n'avaient trouvé que des verges dans leurs souliers.

Alors, l'orphelin et la vieille femme, songeant à toutes les richesses qui étaient dans leur cheminée, se sentirent pleins d'épouvante. Mais, tout à coup, on vit arriver M. le Curé, la figure bouleversée. Au dessus du banc placé près de la porte de l'église, à l'endroit même où la veille, un enfant, vêtu d'une robe blanche et pieds nus, malgré le grand froid, avait posé sa tête ensommeillée, le prêtre venait de voir un cercle d'or incrusté dans les vieilles pierres.

Et tous se signèrent dévotement, comprenant que ce bel enfant endormi, qui avait auprès de lui des outils de charpentier, était Jésus de Nazareth en personne, redevenu pour une heure tel qu'il était quand il travaillait dans la maison de ses parents, et ils s'inclinèrent devant ce miracle que le bon Dieu avait voulu faire pour récompenser la confiance et la charité d'un enfant.

FRANÇOIS COPPÉE.
De l'Académie Française.

F.-J. MORIN, MARCHAND.

Ancien Magasin Cyrille Bernatchez
Rue du Dépot.

Bonnes Groceries, Farine, Grues, Sons, Etc., Etc.

Que je vendrai à des prix défiant toute Compétition.

Tous ces effets seront vendus au plus bas prix possible.

MARCHANDISES SECHES

Je tiens spécialement un Stock complet dans cette ligne pour hommes :

TWEED, de toutes sortes

CHAPEAUX, Formes les plus

nouvelles.

CHAUSSURES, Etc., Etc.

Une visite est sollicitée.

28 Fév. 96, — 1 au.

Vinaigre

M. Joseph J. Guimont, du Cap St-Ignace, est manufacturier d'un excellent vinaigre et de première classe et de première qualité. A cet effet il a le meilleur certificat d'analyse faite par le Rvd M. Pagé, de Québec, et nous-mêmes qui en avons fait l'essai nous le trouvons, sans rien dire de trop, supérieur en qualité et en valeur à tout autre vinaigre. Pour toute commande adressez-vous à M. Guimont, et il vous donnera pleine et entière satisfaction.

Livres d'histoires

A vendre à ce Bureau